que valent vos trésors ?

Jardins de paradis… émaillés !

Cette semaine, Joël interroge Aymeric Rouillac, commissaire-priseur, afin de connaître la valeur de deux peintures réalisée sur des plats.

Me Rouillac
(Photo archives NR, J. Dutac)

Dans nos jardins, les iris emboîtent actuellement le pas aux tulipes pour nous régaler de leur floraison. Joël nous donne l'occasion d'admirer les deux simultanément, grâce à ces plats de grandes dimensions : 47 cm de diamètre ! Ils sont délicatement peints de bouquets traités sans chichis, au naturel, presque sauvages. L'artiste a sélectionné plusieurs espèces d'iris (blanc, germanica jaune et pourpre…) et de tulipes (perroquet, panachées…) dont les différentes teintes et nuances se détachent sur un fond bleu ciel : roses, violets, jaunes et verts.

Joël n'est pas certain du support. Il pense à de la céramique, du bois, voire même du plâtre ! Mais l'aspect de ces peintures, et la finesse du trait trahissent un décor émaillé. Ainsi, il s'agit soit de porcelaine, soit de faïence fine, mais impossible de trancher sans un examen physique.

Des plats de décoration

Les plats sont des objets utilitaires destinés à présenter de la nourriture. Il paraît en revanche bien compliqué de poser une telle vaisselle, mesurant près de 50 cm de diamètre, sur une table… Et il n'en est pas question ! Nous sommes face à ce que l'on nomme des plats à offrandes, également appelés plats de monstrance. Utilisés dès le Moyen Âge, leur but unique est la décoration. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils se trouvent encadrés, à la manière d'un tableau.

Ces grands plats sont très à la mode dans la seconde moitié du XIXe siècle. Les plus célèbres sont probablement ceux réalisés à Paris par le céramiste Théodore Deck. Ne se refusant aucun décor, il fait appel à divers artistes pour orner ses créations. Sa renommée croissante le conduit, à la fin de sa carrière, à diriger la prestigieuse Manufacture nationale de Sèvres. À ses débuts à Paris, dans les années 1850, il aurait pu engager un petit apprenti peintre sur porcelaine nommé… Auguste Renoir ! Il n'en fit rien, et les plats de Joël, qui nous rappellent au bon souvenir de l'un et l'autre, ne sont malheureusement ni de l'un, ni de l'autre.

Ils sont l'œuvre d'une jeune femme qui les signe : Laure Bardoux. Comme l'indique l'étiquette d'un transporteur au dos d'un cadre, elle était élève aux Beaux-Arts en 1883. Si son coup de pinceau peut être salué, son talent n'a pas suffi pour la rendre célèbre. Aucune trace d'elle sur le marché de l'art ! Voilà qui n'enlève rien à la qualité de son travail, et à l'aspect très décoratif de ces œuvres qui, en parfait état, peuvent être estimées **200 à 300** € la paire.

Voilà qui nous donne l'occasion de saluer la 28e édition du Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire, « Jardins de Paradis », dont l'inauguration officielle a eu lieu hier (lire en p.3). Et aussi de vous glisser, cette information : Chantal Colleu-Dumond (la directrice du Domaine) a annoncé au Président Macron à Amboise avant-hier qu'une nouvelle fleur – ni une tulipe, ni un iris – mais une nouvelle rose « Chaumont » sera présentée prochainement. Un paradis embaumé !

Des plats de " monstrance" difficiles à poser sur une table.

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

en bref

OBSERVATOIRE LOIRE

Démarrage de la nouvelle saison

L'Observatoire ouvre ses portes pour la nouvelle saison à partir de samedi 4 mai. Acteur de l'éducation à l'environnement depuis 1992, l'Observatoire Loire propose une découverte interactive et ludique et ouverte à tous, au parc des Mées. Vivre la « Loire en profondeur » en abordant les grands thèmes du fleuve dans des ateliers interactifs : marine de Loire, risques d'inondations, continuités écologiques (animaux, plantes…), paysage… pour mieux comprendre les problématiques et le fonctionnement du fleuve. Grâce aux divers outils, films, maquettes de bateaux, exposition à thème, station météo, nœuds, cartes, tablettes numériques, la compréhension devient accessible. Deux balcons uniques offrent une pause afin d'admirer l'environnement. Possibilité également de louer des vélos pour une balade en bord de Loire. L'Observatoire Loire propose également des circuits bateau. Entrée : 4 € ; réduit, 3 €.

Ouverture : en mai-juin-septembre, le week-end de 14 h 30 à 18 h ; juillet et août, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h ; samedi de 14 h 30 à 18 h ; et dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.

Observatoire Loire, parc des Mées, levée de la Loire, La Chaussée-Saint-Victor. Renseignements au 02.54.56.09.24 ; info@observatoireloire.fr - www.observatoireloire.fr